



# COMMUNICANTES



**Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon**

—  
**Collégiale Saint-Just**

*Numéro 139 – Juillet & Août 2021 – 1 euro*



## LE REPOS, UN DON DE DIEU

### À l'image du repos de Dieu

Quand, au commencement, Dieu créa le ciel et la terre, l'auteur inspiré du livre de la Genèse nous dit qu'après avoir si bien travaillé ("Il vit que cela était très bon"), "Dieu chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait" : "jour chômé", voilà le sens du mot "sabbat".

Le travail créateur de Dieu est un exemple pour l'homme qui a reçu le mandat de soumettre la terre par son travail afin que toutes les réalités de la création, ennoblies par le génie humain, soient au bout du compte rapportées à Dieu.

Pourquoi alors le repos de Dieu, son "sabbat", ne servirait-il pas lui aussi d'exemple au repos de l'homme, à ses vacances ?

Dès lors, que nous enseigne la Sainte Écriture au sujet du repos de Dieu, le septième jour, qui puisse aussi donner leur sens à nos vacances ?

## **“Le repos n’est pas inaction mais contemplation”**

Dieu ne cesse jamais d’œuvrer dans le monde, même le sabbat, et sa bénédiction de chaque instant en faveur des hommes n’est autre chose que la Providence. Quand Dieu “chôme” le septième jour, ce n’est donc pas tant pour se reposer dans l’inaction que pour contempler avec joie et satisfaction la merveille de son œuvre accomplie. Dieu éprouve du bonheur à contempler l’image de Lui-même qu’Il a imprimée par amour dans ses créatures.

D’une manière analogue, nos vacances ne sont pas en premier lieu un temps d’inaction (“l’oisiveté est la mère de tous les vices !”) mais plutôt l’occasion offerte par Dieu d’être un peu mieux attentifs à la beauté de son action dans notre vie et par notre vie. La paix et le repos des vacances sont propices à cette contemplation de l’œuvre de Dieu à notre égard, contemplation dont le rythme trépidant de la vie moderne nous prive bien souvent.



## **Dieu délivre l’homme du labeur**

On l’a vu, le repos est une idée de Dieu dès le commencement du monde, et il appartient ainsi au projet initial de la création : le Dieu Créateur a voulu dès l’origine que l’homme fût heureux dans son travail et qu’il prît plaisir à contempler son œuvre en chômant. Mais quand ce projet initial eut été compromis par l’entrée du péché dans le monde, et quand en conséquence la mission de travailler fut devenue pénible à l’homme, le repos acquit un sens nouveau.

En imposant à l’homme, dans le troisième commandement de sa Loi, de prendre du repos chaque semaine, le Dieu Sauveur a voulu que l’homme ne fût pas esclave de son travail, qu’il ne fût pas dominé par la tyrannie d’un labeur devenu pénible et aliénant.

Dieu avait institué le travail pour l’homme ; le péché a asservi l’homme au travail. C’est pourquoi Dieu, en obligeant l’homme à se reposer (le repos

dominical), permet que l'homme reste le maître du travail, et non pas son esclave.

### **Les vacances : un paradis !**

Ainsi peut-on affirmer que les vacances replacent l'homme dans une situation paradisiaque : au paradis, c'est-à-dire dans l'univers conforme au projet du Dieu d'amour, l'homme trouve sa joie dans l'œuvre accomplie, il n'est plus accablé par cette conséquence du péché qui a rendu le travail pénible et déshumanisant.

La maîtrise de l'homme sur son travail, telle est la joie divine des vacances ! En vacances, nous comprenons que le travail a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le travail !

### **Vacances d'esclave ou vacances d'homme libre ?**

Envisagées ainsi, les vacances du chrétien reçoivent un sens profond. Elles ne peuvent plus se limiter à ce qu'elles représentent malheureusement pour la majorité des hommes : une frénésie de divertissement, un rattrapage de plaisir vain et immodéré, une inaction ("farniente") paresseuse ou égoïste. Plutôt qu'une libération, de telles vacances constituent plutôt un nouvel asservissement : à la dernière mode, au regard des autres, aux caprices de la chair, à la surenchère des dépenses...

Don de Dieu, le repos des vacances devrait au contraire nous apparaître comme l'occasion de recouvrer notre vraie liberté et d'affermir notre maîtrise sur les servitudes de la vie quotidienne, de nous libérer des routines et des automatismes qui souvent répriment en nous le jaillissement de la vie spirituelle.

### **De la liberté à la grâce**

Selon une loi profonde de l'Évangile, ce recouvrement de notre liberté intérieure à la faveur d'un vrai repos nous dispose à l'œuvre de la grâce. En effet, plus le chrétien s'établit dans la liberté intérieure, plus il atteint à la ressemblance du Dieu souverainement libre qui l'a créé à son image, et plus il est capable de communier à la vie divine.

C'est pourquoi un "temps de liberté" ne peut être qu'un "temps de grâce", et pourquoi aussi les vacances sont un moment propice à l'approfondissement de

la vie chrétienne. Si la grâce décroît en nous au fur et à mesure que s'étirent nos vacances, nous pouvons être sûrs qu'elles appartiennent au genre "esclavage au soleil" !

### **Pas de congés pour le Bon Dieu !**

Dieu, on l'a dit, ne cesse pas un instant son œuvre de providence : pas un instant il ne délaisse ceux qu'il a appelés à partager sa propre vie. Parce que Dieu accorde sa grâce sans jamais l'interrompre, on pourrait dire qu'il ne prend jamais congé de nous.

Quand arrivent les vacances, combien de chrétiens, à l'inverse, prennent congé de Dieu, relâchent l'effort de la prière, délaissent leur prochain pour vaquer à eux-mêmes, sacrifient le Jour du Seigneur au lieu de le sanctifier. Si le Seigneur vaque auprès de nous à chaque instant, n'emploierions-nous pas nos vacances à vaquer un peu mieux à Dieu ?

Sera-t-il possible qu'un chrétien séjourne en vacances sans rendre visite, un moment chaque jour, à son Dieu et Seigneur, ou que des enfants de retour de la plage regagnent la maison sans être conduits un court instant par leurs parents auprès de Notre Dame ?

Jamais une bougie ne sera-t-elle allumée, cet été, pour ces amis, ces enfants, qui n'ont pu partir en vacances, pour tel malade privé de tout repos par la souffrance ? Alors, de bonnes résolutions s'imposent pour vivre notre foi en vacances, sans mettre notre foi en vacances !

### **Reprendre les bonnes habitudes**

Les vacances, en raison du temps et du calme qu'elles nous offrent, sont le moment rêvé pour remettre tranquillement en place quelques bonnes habitudes corrodées par la routine :

- la prière quotidienne en famille ou en couple,
- le bénédicité et les grâces avant et après les repas,
- la méditation et la lecture de l'Évangile,
- l'oraison,
- la véritable sanctification du dimanche par une consécration plus généreuse de ce jour au Seigneur (Grand-Messe, temps pour la famille, vêpres ou chapelet en fin d'après-midi...),
- un plus grand esprit de service dans les tâches de la maison...

# CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE JUIN 2021



## **Samedi 5 juin**

Les futurs premiers communiantes entrent en récollection pour se préparer à recevoir Jésus-Hostie. Au programme : messe, topos, adoration, confession, et récréations. Dans le même temps, des confirmands adultes font eux aussi leur récollection préparatoire.

## **Dimanche 6 juin**

Nous solennisons la Fête-Dieu avec le concours de séminaristes de Wigratzbad de passage à Lyon. À l'occasion de la messe de 10h, vingt enfants communient pour la première fois de leur vie.

## **Jeudi 10 juin**

L'abbé Sow fête ses 15 ans de sacerdoce en célébrant la messe de 18h45 à laquelle plusieurs familles se rendent.

Une quarantaine de confirmands participe à la récollection préparatoire pendant 2 jours.

## **Vendredi 11 juin**

Monseigneur Le Gal rencontre à la Maison Padre Pio ceux qu'il confirmera le lendemain. Une heure durant il interroge, enseigne.

## **Samedi 12 juin**

*Je te marque du signe de la Croix et je te confirme avec le chrême du salut, au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il*

Monseigneur Le Gal vient administrer le sacrement de la confirmation. A l'issue, il préside un Salut du Saint-Sacrement.

### **Dimanche 13 juin**

Monsieur l'abbé Meissonnier vient fêter son jubilé sacerdotal d'argent (25 ans de sacerdoce) à Saint-Just. La chorale se surpasse une fois de plus et offre le meilleur d'elle-même, monsieur l'abbé Giard adresse l'homélie. Monsieur l'abbé de Giacomoni est également présent pour l'occasion.

À l'issue de la messe est inauguré un portrait de l'abbé Meissonnier, ajouté à la « galerie des curés » de la sacristie pour commémorer son action restauratrice à Saint-Just.

Le soir, les Vêpres sont solennisées.

### **Vendredi 18 juin**

Des élèves du Collège Fatima offrent un récital à une foule venue nombreuse les écouter. C'est un grand succès grâce à la qualité chorale des enfants, dirigés d'une main de maître par monsieur Lesage.

### **Samedi 19 juin**

Les enfants de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc présentent une représentation théâtrale sur le thème des martyrs de Lyon. Les plus jeunes dansent, et les élèves en cours moyen se donnent la réplique avec un très beau texte.

L'après-midi, a lieu la kermesse paroissiale pour le bonheur de tous. Les petits comme les grands se retrouvent avec joie. Grâce aux organisateurs et à une famille qui nous accueille sur son terrain, cette journée est un vrai succès, sauf peut-être pour les perdants du tournoi de pétanque...

### **Samedi 26 juin**

Les abbés Sow et Lion assistent aux ordinations sacerdotales de la Fraternité Saint-Pierre en Bavière.

A Lyon, se déroule la fête du collège Fatima.

### **Mardi 29 juin**

Monseigneur Le Gal nous fait l'honneur et la joie de sa présence amicale pour le déjeuner. Clin d'œil de la Providence, c'est le jour de la fête des saints Apôtres Pierre et Paul, patrons de l'Église universelle, que notre évêque auxiliaire vient nous visiter.

# JESUS ET LES PETITS ENFANTS, ENTRE 1836 ET 1838

## HIPPOLYTE FLANDRIN



Cet article traitera d'un tableau de grande dimension, actuellement visible dans l'exposition consacrée aux peintres du XIX<sup>ème</sup> siècle de la famille Flandrin au musée des Beaux-Arts de Lyon.

La peinture du XIX<sup>ème</sup> siècle en France peut être divisée en deux groupes d'artistes. Les peintres académiques, qui prolongeaient d'une certaine manière la tradition héritée de la Renaissance, et les peintres qui ont innové, pour ouvrir la voie à l'évolution de la peinture qui se fera au XX<sup>ème</sup> siècle. Si les peintres les plus connus sont ceux de ce second groupe, de Corot à Manet, on redécouvre depuis quelques décennies de grandes figures artistiques de l'art académique du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Il est vrai aussi que l'histoire de la peinture du nouveau siècle en France

commence avec un immense peintre académique, qui fait la transition entre le XVIII<sup>ème</sup> et le XIX<sup>ème</sup> siècle, Jacques Louis David.

En réalité la critique de l'art académique du XIX<sup>ème</sup> est basée sur le fait que le système extrêmement formel (avec l'Académie des Beaux-Arts, l'Académie de France à Rome, les morceaux de réception et le modèle économique du salon) entre tout à fait dans le système mis en place par la bourgeoisie alors toute puissante. Certes les peintres académiques du XIX<sup>ème</sup> se sont accommodés des codes et des modèles de la société bourgeoise, et ils n'ont été en rien subversif pour un système qui allait s'effondrer avec la guerre de 1914. Pour autant et pour ne pas se réduire à une critique politique de l'histoire de l'art, il faut se limiter au caractère intrinsèque de la peinture, et savoir reconnaître où il y a de la grande peinture, qu'elle soit académique ou non. Et en cela parmi les peintres académiques du XIX<sup>ème</sup>, les trois frères Flandrin, peintres lyonnais, sont des artistes d'une grande qualité.

Disons un mot de cette famille d'artistes lyonnais. La famille Flandrin a en effet donné plusieurs peintres dont les trois frères les plus connus Hippolyte Flandrin (1809-1864), Auguste Flandrin (1804-1842), et Paul Flandrin (1811-1902).

Hippolyte, le plus fameux des trois frères Flandrin, se marie avec Aimée-Caroline Ancelot et de cette union naîtra Paul-Hippolyte Flandrin (1856-1921), peintre d'art sacré, portraitiste et décorateur.

Hippolyte fût définitivement marqué par son apprentissage auprès de Jean Auguste Dominique Ingres. Il est vainqueur du Grand Prix de Rome en 1832, et il part pour Rome à la villa Médicis. Dès les années 1850, Hippolyte Flandrin devint très célèbre, croulant sous les commandes de l'aristocratie et de la cour du Second Empire (en témoigne son célèbre portrait de Napoléon III, 1862, Versailles, Musée national du château).

En 1853, Flandrin est élu membre de l'Académie des beaux-arts. Après une carrière où il fut couvert d'honneur, de santé fragile, il retourna en Italie où il mourut de la variole.



Un historien du XIX<sup>ème</sup> siècle, Charles Lahure, (*Histoire populaire contemporaine de la France*, 1866), donne une très bonne analyse de l'art de ce grand peintre lyonnais :

« Hippolyte Flandrin complétait Monsieur Ingres ; il était son côté spiritualiste, le transformateur de l'idée païenne de l'enseignement du maître en idée chrétienne : plus préoccupé de l'idéalisation de la pensée que de celle de la forme même, plus amoureux du sens que de la lettre, plus saisi par le sentiment psychologique que par le sens matériel, adonné à ces vagues aspirations mystiques des âmes religieuses qui trouvent les lois de leur esthétique dans les plus profonds et les plus secrets abîmes de leurs croyances. »

Le grand tableau du Christ parmi les enfants, conservé au musée de Lisieux mais visible en ce moment au musée des Beaux-Arts de Lyon, fait partie des grandes compositions qui sont au sommet de la hiérarchie des genre picturaux au XIX<sup>ème</sup>, qu'est la peinture d'histoire.

Le Christ, debout, vêtu d'une robe violacée et d'un manteau blanc, a les mains sur les têtes de deux enfants, nus et debout. A ses pieds, deux mères agenouillées, vues de dos, dont l'une a un manteau gris et l'autre un manteau jaune. Derrière elles, une petite fille en robe bleue, et une jeune mère debout, portant sur son bras un enfant emmaillotté. Derrière le Christ, un des Apôtres. Au fond, Jérusalem et la montagne de Sion.

Le tableau porte l'inscription et la datation : *Hippte Flandrin, Rome, MDCCCXXXVII.*

C'est en effet à Rome qu'il l'a exécuté, Rome qui l'a tant marqué et où il a voulu mourir. Berceau des arts, il ne se voyait pas finir ses jours ailleurs, comme cet autre grand peintre français devenu romain, Nicolas Poussin. Sur l'építaphe de Poussin, figurent ces mots qu'on peut appliquer à la figure si noble d'Hippolyte Flandrin : *Il vit dans ses tableaux et, merveille, il y parle.*

Abbé Jean-Cyrille Sow, fssp

# ORDO LITURGIQUE

## JUILLET & AOUT 2021

Jeudi 1<sup>er</sup> juillet : Fête du Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 1<sup>ère</sup> classe, Rouge

Vendredi 2 juillet : Visitation de la Sainte Vierge, 2<sup>ème</sup> classe, Blanc

Samedi 3 juillet : Saint Irénée, évêque de Lyon, docteur de l'Eglise et martyr, et ses compagnons, martyrs, 1<sup>ère</sup> classe, Rouge

### **Dimanche 4 juillet**

**Solennité des saints Apôtres Pierre et Paul, 1<sup>ère</sup> classe, Rouge**

Lundi 5 juillet : Saint Antoine-Marie Zaccaria, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mardi 6 juillet : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Vert

Mercredi 7 juillet : Saint Cyrille et saint Méthode, évêques et confesseurs, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Jeudi 8 juillet : Sainte Élisabeth du Portugal, reine et veuve, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Vendredi 9 juillet : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Vert

Samedi 10 juillet : Les Sept Frères Martyrs, sainte Rufine et sainte Seconde, vierges et martyres, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge

### **Dimanche 11 juillet**

**7<sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte, 2<sup>ème</sup> classe, Vert**

Lundi 12 juillet : Saint Viventio, évêque de Lyon, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mardi 13 juillet : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Vert

Mercredi 14 juillet : Saint Bonaventure, évêque, confesseur et docteur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Jeudi 15 juillet : Saint Henri, empereur et confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Vendredi 16 juillet : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Vert

Samedi 17 juillet : de la Sainte Vierge le samedi, 4<sup>ème</sup> classe, Blanc

### **Dimanche 18 juillet**

**8<sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte, 2<sup>ème</sup> classe, Vert**

Lundi 19 juillet : Saint Vincent de Paul, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mardi 20 juillet : Saint Jérôme Émilien, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mercredi 21 juillet : Saint Laurent de Brindes, confesseur et docteur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Jeudi 22 juillet : Sainte Marie-Madeleine, pénitente, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Vendredi 23 juillet : Saint Apollinaire, évêque et martyr, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge

Samedi 24 juillet : de la Sainte Vierge le samedi, 4<sup>ème</sup> classe, Blanc

### **Dimanche 25 juillet**

**9<sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte, 2<sup>ème</sup> classe, Vert**

Lundi 26 juillet : Sainte Anne, mère de la Sainte Vierge, 2<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mardi 27 juillet : de la Férie, 4<sup>ème</sup> classe, Vert

Mercredi 28 juillet : Saint Pérégrin, prêtre de Lyon, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Jeudi 29 juillet : Sainte Marthe, vierge, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Vendredi 30 juillet : de la féerie, 4<sup>ème</sup> classe, Vert

Samedi 31 juillet : Saint Ignace de Loyola, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

### **Dimanche 1<sup>er</sup> août**

**10<sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte, 2<sup>ème</sup> classe, Vert**

Lundi 2 août : Saint Alphonse-Marie de Liguori, évêque, confesseur et docteur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Mardi 3 août : Sainte Blandine, vierge et martyre de Lyon, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge

Mercredi 4 août : Saint Dominique, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Jeudi 5 août : Dédicace de Sainte-Marie-Aux-Neiges, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

Vendredi 6 août : Transfiguration de Notre-Seigneur Jésus-Christ, 2<sup>ème</sup> classe, Blanc

Samedi 7 août : Saint Gaétan, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

### **Dimanche 8 août**

**11<sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte, 2<sup>ème</sup> classe, Vert**

Lundi 9 août : Vigile de saint Laurent, martyr, 3<sup>ème</sup> classe, Violet

Mardi 10 août : Saint Laurent, martyr, 2<sup>ème</sup> classe, Rouge  
Mercredi 11 août : Saint Arige, évêque de Lyon, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Jeudi 12 août : Sainte Claire, vierge, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Vendredi 13 août : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Vert  
Samedi 14 août : Vigile de l'Assomption, 2<sup>ème</sup> classe, Violet

### **Dimanche 15 août**

**Assomption de la Très Sainte Vierge Marie, patronne principale de la France, 1<sup>ère</sup> classe, Blanc**

Lundi 16 août : Saint Joachim, père de la Sainte Vierge, 2<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Mardi 17 août : Saint Hyacinthe, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Mercredi 18 août : Saint Roch, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Jeudi 19 août : Saint Jean Eudes, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Vendredi 20 août : Saint Bernard, abbé et docteur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Samedi 21 août : Sainte Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal, veuve, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

### **Dimanche 22 août**

**13<sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte, 2<sup>ème</sup> classe, Vert**

Lundi 23 août : Saints Minerve, Eléazar et leurs compagnons, martyrs de Lyon, 3<sup>ème</sup> classe, Rouge  
Mardi 24 août : Saint Barthélemy, apôtre, 2<sup>ème</sup> classe, Rouge  
Mercredi 25 août : Saint Louis, roi et confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Jeudi 26 août : de la férie, 4<sup>ème</sup> classe, Vert  
Vendredi 27 août : Saint Joseph Calasanz, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Samedi 28 août : Saint Augustin, évêque, confesseur et docteur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

### **Dimanche 29 août**

**14<sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte, 2<sup>ème</sup> classe, Vert**

Lundi 30 août : Sainte Rose de Lima, vierge, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc  
Mardi 31 août : Saint Raymond Nonnat, confesseur, 3<sup>ème</sup> classe, Blanc

# HISTOIRE DE L'ÉGLISE

## LES TEMPS MODERNES

### L'Eglise catholique en France

1- De 1815 à 1870

A la chute de l'Empire, la situation de l'Eglise de France était lamentable : beaucoup de paroisses manquaient de prêtres ; les séminaires comptaient peu d'élèves et les études restaient médiocres. Heureusement, la formation morale était bonne. Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars de 1818 à 1859, appartient à cette génération.

Une société de missionnaires, fondée à Paris en 1815 pour l'évangélisation des campagnes, produisit des fruits merveilleux.

Pendant ce temps, un renouveau se produisait dans les esprits. L'abbé Félicité de Lamennais en était l'inspirateur. Il groupait autour de lui des disciples enthousiastes qui le croyaient destiné à être le libérateur de l'Eglise de France tenue en laisse par le pouvoir imbu du gallicanisme, et vilipendée par les journaux jacobins.

Toutefois, ceux-ci l'emportèrent dans l'opinion. L'union du trône et de l'autel était devenue trop étroite sous Charles X. Aussi la révolution de 1830 qui renversa ce monarque fut-elle violemment anticléricale : églises pillées, croix abattues, etc.

Cependant, Lamennais et ses amis, Gerbert, Lacordaire, Montalembert ne se découragèrent pas. Ils fondèrent alors un journal catholique, *L'Avenir, pour éclairer le public*.

Malheureusement, quelques idées aventureuses ayant été condamnées par Rome, Lamennais manqua de soumission et se sépara de l'Eglise. Ses amis demeurèrent fidèles à la religion catholique. Gerbert et Montalembert la défendirent dans leurs discours et leurs écrits ; Lacordaire, dans ses conférences de Notre-Dame de Paris, Ozanam, dans ses leçons à la Sorbonne et par la création des Conférences Saint-Vincent de Paul, Louis Veuillot, dans le journal *L'Univers*.

Tous réclamaient la liberté des ordres religieux et celle de l'enseignement. Ces deux libertés furent conquises peu à peu : les ordres religieux rentrèrent librement en France ; la loi Guizot, en 1833, reconnut l'enseignement primaire libre, et la loi Falloux, en 1850, l'enseignement secondaire libre.

Le catholicisme avait repris sa place dans l'opinion publique, lorsqu'éclata la révolution de 1848, qui proclama la République. On respecta la religion et dans la plupart des communes, on demanda aux prêtres de bénir les arbres de la Liberté.

Napoléon III se montra d'abord favorable à l'Eglise, puis il froissa les catholiques :

- en déférant devant le Conseil d'Etat quelques prélats, comme Monseigneur Pie, évêque de Poitiers, coupable à ses yeux de trop d'indépendance ;
- en ordonnant des mesures injustifiées contre la Société des conférences Saint-Vincent de Paul, qu'il prenait pour une association politique ;
- en interdisant la publication du *Syllabus* (recueil renfermant les principales erreurs de notre temps de Pie IX, 1864) ;
- en supprimant des journaux catholiques, comme l'Univers de Louis Veuillot qui avait publié ce document pontifical ainsi que l'encyclique condamnant les agissements spoliateurs de Victor-Emmanuel soutenu par Napoléon III, et qui défendait vaillamment le pouvoir temporel du pape.

## 2- L'Eglise de France depuis 1870

Après la malheureuse guerre de 1870, la France meurtrie confia le soin de son relèvement à l'Assemblée nationale, royaliste et catholiques en majorité. De plus, les fureurs anticléricales de la Commune de Paris, qui massacra l'archevêque monseigneur Darboy, et plus de soixante autres victimes, rapprocha de l'Eglise un bon nombre d'esprits modérés.

Aussi, les catholiques obtinrent-ils de l'Assemblée nationale un vote déclarant d'utilité publique l'érection, sur la colline de Montmartre, d'une basilique dédiée au Sacré-Cœur (1873) et la loi sur la liberté de l'enseignement supérieur (1873) ; celle-ci leur permit d'ouvrir des universités catholiques à Paris, à Lyon, à Lille, à Angers et à Toulouse.

En 1876, on vota la constitution républicaine. Compromis par leur concours à la campagne monarchique, les catholiques virent le nouveau régime s'orienter rapidement vers l'anticléricalisme. Bientôt commença une lutte acharnée contre la religion et le clergé.

En 1880, le ministre Jules Ferry, expulsa les religieux non autorisés, les Jésuites en particulier, puis il entreprit de laïciser l'enseignement de l'Etat.

En 1882, à son instigation, une loi rendit l'instruction primaire neutre : la religion ne devait plus être enseignée dans les écoles publiques ; puis, en 1886, une autre loi la rendit laïque : les congréganistes ne pouvaient plus enseigner dans les écoles de l'Etat.

La religion était bannie des programmes officiels pour faire place à une neutralité qui ne tarda pas à devenir de l'athéisme. Aussi, voyant la foi menacée dans l'âme de leurs enfants, les catholiques ouvrirent, au prix d'énormes sacrifices, un grand nombre d'écoles chrétiennes libres et les confièrent surtout à des congrégations religieuses.

La loi de 1889 rendit le service militaire obligatoire pour les clercs et les religieux.

En 1901, le gouvernement fit voter la dissolution et la dispersion des congrégations non autorisées qui ne solliciteraient pas leur autorisation. En 1903, sous le ministère du sectaire Combes, on rejeta en bloc toutes les demandes, sauf celle des Trappistes, des Frères de Saint-Jean de Dieu, des Missions africaines et des Pères Blancs.

En 1904, une loi supprima les congrégations enseignantes, même autorisées, comme celle des Frères des Ecoles Chrétiennes. Leurs établissements furent fermés et leurs biens confisqués. Les catholiques réorganisèrent alors les écoles libres avec un personnel non congréganiste.

Cette même année, le gouvernement français rompit les relations diplomatiques avec le Vatican, et en 1905, sans entente avec le Saint-Siège, il abrogea le concordat de 1801.



Les tentatives de l'Etat en vue de susciter un schisme au moyen des associations culturelles, échouèrent complètement devant leur condamnation par Pie X, et l'admirable soumission de l'Eglise de France aux directions pontificales. Désormais, le clergé ne reçoit plus de traitement. Tous les biens ecclésiastiques étaient confisqués ; on ne laissait à l'Eglise catholique que l'usage de ses lieux de cultes.

A la suite de la Grande Guerre qui réalisa l'union sacrée, la France a renoué les relations diplomatiques avec le Vatican (1921).

## **L'Eglise catholique dans les îles Britanniques**

### 1- Emancipation des catholiques

Malgré les persécutions, l'Irlande demeurait foncièrement catholique, tandis que la Grande-Bretagne, depuis la révolution de 1688, restait fermée à l'Eglise romaine. A la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, elle comptait à peine 70 000 catholiques, et tous, aussi bien ceux de la Grande-Bretagne que de l'Irlande, étaient méprisés, persécutés et annihilés, politiquement et socialement.

L'exemple des 10 000 prêtres français, exilés en Angleterre pendant la Révolution, fit tomber bien des préjugés et rendit possible l'émancipation des catholiques.

### 2- Le Mouvement d'Oxford

En même temps que s'améliorait la condition politique des catholiques, une évolution d'une importance plus grande encore s'opérait dans le domaine intellectuel et spirituel. Des conversions retentissantes se multipliaient et forçaient la pensée anglaise à considérer de plus près le problème religieux. Le point de départ de cette évolution a été ce qu'on appela le Mouvement d'Oxford.

Le principal agent de ce mouvement a été Newman (1801-1890), professeur puis pasteur à Oxford. A partir de 1832, il se sentit appelé à réformer l'Eglise anglicane. Avec quelques amis, il entreprit une campagne de tracts, cherchant une voie moyenne entre le protestantisme et l'Eglise romaine qu'il regardait encore comme idolâtre. Mais à partir de 1839, il commença à craindre de n'être pas dans la véritable Eglise.



Le fameux tract 90, où il essayait d'interpréter catholiquement les 39 articles dont Elisabeth avait jadis la charte de l'Eglise anglicane, souleva une tempête de discussions parmi les coreligionnaires. Il comprit alors que l'anglicanisme ne saurait prétendre à continuer la véritable Eglise, celle des apôtres et des pères. Newman se démit alors de sa cure (1843) et écrivit son Essai sur le développement de la doctrine chrétienne, qu'il termina en 1845 par une adhésion totale au catholicisme. Il se rendit alors à Rome, y reçut la prêtrise en 1846, et entra chez les oratoriens qu'il établit en Angleterre à son retour. La conversion de Newman avait été contagieuse : Faber, Manning et plus de 300 autres embrassèrent le catholicisme. Le mouvement des abjurations, surtout parmi les pasteurs anglicans, ne s'est pas arrêté depuis.

### 3-Rétablissement de la hiérarchie

Le nombre de catholiques ayant considérablement augmenté, Pie IX rétablit la hiérarchie en Angleterre en 1850. Il érigea 12 évêchés groupés autour de l'archevêché de Westminster à Londres, dont le premier titulaire fut le cardinal Wiseman.

Après lui, en 1865, le cardinal Manning, un converti de l'anglicanisme, prit la direction de l'Eglise catholique d'Angleterre et acquit, par ses œuvres sociales, un prestige considérable.

En Ecosse, comme en Angleterre, le mouvement de conversion fortifiait chaque jour l'Eglise catholique, ce qui détermina Léon XIII en 1878, à y rétablir la hiérarchie.

### 4- Invalidité proclamée des ordinations anglicanes

Pratiquement, l'Eglise romaine avait toujours refusé d'admettre la validité des ordinations anglicanes, aussi conférait-elle le sacrement de l'ordre à tout pasteur anglican qui se convertissait. A la demande de quelques catholiques anglais, poussés par des notabilités anglicanes, Rome étudia de nouveau cette question, et en 1896, Léon XIII se prononça définitivement contre la validité de ces ordinations.

Cette déclaration pontificale irrita les anglicans, mais n'arrêta pas les conversions. La plus retentissante fut celle de 22 moines d'une abbaye anglicane qui abjurèrent en 1913.

La haine protestante contre le « papisme » s'atténua de plus en plus en Angleterre. En 1908, un congrès eucharistique put se tenir à Londres. A son couronnement en 1910, Georges V supprima, dans le serment, les passages injurieux pour les catholiques.

## **L'Eglise en Amérique depuis le début du XIX<sup>ème</sup> siècle**

### 1- Canada

Lors de la conquête anglaise, les protestants essayèrent d'imposer leur religion aux catholiques et les opprimèrent. La persécution ne cessa qu'en 1829, après le vote par le Parlement anglais du bill d'émancipation des catholiques. Depuis lors, le catholicisme n'a cessé de se développer.

### 2- Etats-Unis

Les persécutions religieuses en Europe conduisirent en Amérique du Nord des catholiques d'Irlande, des puritains d'Ecosse, des réformés de France et des Pays-Bas, etc.

Cette multiplicité de religions amena les Etats-Unis, après leur émancipation, à promulguer la liberté de conscience. Il n'y a pas d'Eglise officielle.

Cette liberté a suffi à l'Eglise catholique pour s'étendre et conquérir une position forte et respectée. Trois principaux moyens ont réalisé ce magnifique développement : la réunion de fréquents conciles provinciaux ; la création de nouveaux sièges épiscopaux à mesure des besoins ; l'extension des missions, des œuvres d'enseignement et d'assistance confiées aux ordres religieux.

Le grand obstacle au développement de l'Eglise a été au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'hostilité des « Américains de naissance » qui déclaraient le catholicisme anti-national, parce qu'il était pratiqué par beaucoup d'émigrés.

Le premier évêché fut fondé en 1789 à Baltimore, et le premier séminaire en 1790.

### 3- Amérique latine

A l'encontre des évêques qui venaient d'Europe et avaient été nommés par le pouvoir royal, le bas clergé, créole ou métis, prit fait et cause pour le parti de l'indépendance, car il détestait le clergé espagnol qui le traitait avec mépris. Malgré l'appui apporté par le clergé indigène aux partisans de l'indépendance,

il se forma bientôt, sous l'influence des idées philosophiques héritées du XVIII<sup>ème</sup> siècle, une classe dirigeante, impie et sectaire ; celle-ci s'empara du pouvoir et persécuta l'Eglise de ces pays où le peuple est cependant resté profondément religieux.

Pour infuser une nouvelle rigueur au clergé, Pie IX établit, à Rome, un collège pour les séminaristes de l'Amérique latine, et Léon XIII y convoqua en concile les évêques de toutes ces contrées. Cette assemblée, réunie en 1899, compta 53 évêques et devint le point de départ d'une vaste restauration religieuse.

## **Le clergé, les ordres religieux et les œuvres d'apostolat depuis la Révolution**

### 1- Transformations causées dans l'Eglise par la Révolution

Les idées de la Révolution française apportèrent de profondes modifications dans la situation extérieure de l'Eglise. Le clergé perdit ses privilèges, entre autres la dîme ; on confisqua ses biens presque partout. Il n'y eut plus de princes-évêques ni d'abbés commendataires gouvernant de riches abbayes.

Mais de réels avantages moraux compensèrent largement cet appauvrissement. On ne vit plus ces vocations forcées conduisant, dans le sanctuaire ou dans le cloître, des cadets de famille ou des filles sans dot, dont la conduite était souvent scandaleuse.

### 2- Restauration des ordres anciens

Vers la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, les anciennes monarchies avaient obtenu la suppression de la Compagnie de Jésus. Partout où s'étendit l'esprit de la Révolution française, les ordres religieux furent détruits ou dispersés. Beaucoup se reformèrent, et d'autres naquirent, malgré l'opposition des matérialistes et des impies. Pour ceux-ci, les vœux de religion sont une mutilation volontaire de la nature humaine, tandis qu'en réalité, ils favorisent l'essor de l'esprit, en canalisant les instincts inférieurs.

En 1814, le pape rétablit canoniquement la Compagnie de Jésus. Les jésuites se multiplièrent et se répandirent rapidement malgré les attaques des ennemis de l'Eglise, qui affectaient de les considérer comme une menace pour la civilisation moderne, et qui obtinrent leur expulsion de plusieurs Etats.

En 1803, le premier consul rendit l'existence légale aux Frères des Ecoles chrétiennes dispersés par la Révolution. Ils se réunirent à Lyon, sous la direction du frère Frumence, vicaire général de l'institut.

Les Chartreux relevèrent en 1816 la Grande Chartreuse où ils avaient été fondés, et d'où ils ont été expulsés de nouveau en 1904. Ils reprendront place en 1940.

Les Trappistes réoccupèrent en 1817 la Grande Trappe de Soligny, berceau de leur ordre.

Les Bénédictins furent ramenés à Solesmes en 1837 par dom Guéranger, le restaurateur en France de la liturgie romaine.

Les Dominicains rentrèrent en France en 1843, avec le Père Lacordaire.

### 3- Congrégations nouvelles

Pendant que renaissent les ordres anciens, on voyait s'épanouir une magnifique floraison de congrégations nouvelles, adaptées à tous les besoins de la société contemporaine, mais plus spécialement consacrées aux œuvres missionnaires, enseignantes et hospitalières.

Il y eut aussi quelques congrégations vouées tout spécialement à la prière, comme celle des Servantes du Très-Saint-Sacrement et de la charité ; les prêtres du Très-Saint-Sacrement et des servantes du Saint-Sacrement sont dus au zèle du bienheureux Pierre-Julien Eymard.



#### 4- Congrégations missionnaires

Les Pères des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie, plus connus sous le nom de Pères de Picpus à cause de leur maison-mère située rue de Picpus à Paris, datent de 1805.

Les Oblats de Marie-Immaculée, établis à Aix-en-Provence en 1816 par monseigneur de Mazenod, se distinguent particulièrement dans les missions des régions polaires du Canada.

Les Pères Maristes, fondés aussi en 1816 par le vénérable Claude Colin, se dévouent surtout dans les missions de l'Océanie.

Les Assomptionnistes, établis à Nîmes en 1845 par le père d'Alzon, ajoutent à leurs œuvres des missions, l'apostolat par la Presse et par l'éducation dans les collèges secondaires.

Les Pères blancs furent fondés à Alger, par le cardinal Lavignerie en 1868, pour les missions d'Afrique.

#### 5- Les œuvres d'apostolat et de charité

Elles se sont multipliées au XIX<sup>ème</sup> siècle.

La Propagation de la foi, fondée à Lyon en 1822 par la vénérable Pauline Jaricot, vient en aide aux missions catholiques par la prière et l'aumône. Elle a son siège à Rome depuis 1922.

L'œuvre de la Sainte-Enfance, établie à Nancy en 1845, recueille les petites offrandes des enfants catholiques et les emploie à racheter et à élever chrétiennement les jeunes enfants abandonnés par leurs parents païens.

La société des Conférences Saint-Vincent de Paul, fondée à Paris en 1833 par le bienheureux Frédéric Ozanam et cinq autres étudiants, pour venir en aide aux pauvres par l'aumône corporelle et spirituelle, étend partout aujourd'hui sa bienfaisante influence. A ses côtés prospère une œuvre plus ancienne et son modèle, celle des Dames de la charité de Saint-Vincent de Paul.

### **Les erreurs modernes**

#### 1- Le naturalisme

##### *Définition*

Le naturalisme, la grande hérésie des temps modernes, est l'aversion pour tout ce qui dépasse la nature. C'est la négation du surnaturel, l'opposition à toute

religion révélée, à tout dogme immuable, d'où l'anarchie dans les idées, et l'impuissance dans la morale.

### *Ses origines*

Le naturalisme tire son origine de la Renaissance païenne, au XVI<sup>ème</sup> siècle. Le protestantisme provoqua d'abord une puissante réaction contre cette erreur, puis il favorisa sa réapparition et sa diffusion par les luttes religieuses qu'il engendra, les variations de ses théories et la diversité des interprétations de la Bible dans ses multiples sectes.

### *Ses maîtres*

Kant et Auguste Comte furent les deux principaux philosophes du naturalisme. Pour Kant (1724-1804), la raison humaine est impuissante dans la recherche des vérités suprêmes; les croyances sont uniquement personnelles et indémonstrables. C'est le père du relativisme subjectif. D'après lui, nous ne pouvons pas connaître les choses en elles-mêmes, mais seulement par les impressions produites en nous; par conséquent, nous n'avons qu'une connaissance relative des choses.

Pour Auguste Comte (1798-1857), Dieu, âme, substance, sont des créations de l'esprit humain, des mots vides de sens. Rien n'existe pour lui sinon ce qui tombe sous nos sens et peut être l'objet d'observation scientifique. Il est ainsi le chef de l'école positiviste ou scientiste, qui tend à la suppression de toute religion. La morale indépendante ou laïque, sans obligation ni sanction, enseignée par cette école, conduit à la démoralisation des masses, à l'anarchie sociale et à l'accroissement de la criminalité.

### *Ses conséquences sociales*

Puisque, pour les positivistes, il n'y a ni Dieu, ni âme, ni autre vie, il n'existe pas non plus pour eux d'autre bonheur que celui de la terre. Or, d'après Jean-Jacques Rousseau et les révolutionnaires de 1789, « *tous les hommes naissent égaux en droits* ». Les inégalités sont donc des injustices, que le socialisme et le communisme prétendent corriger, en faisant rendre gorge aux détenteurs de la fortune. De là, l'excitation à la lutte des classes et la préparation de la révolution sociale qui doit mettre fin au régime capitaliste où abondent les inégalités.

### *Critique rationaliste de la Bible*

Pour arriver à nier le surnaturel sans être contredit par la Bible, le naturalisme s'est acharné à refuser à celle-ci toute autorité. Il n'admet ni révélation, ni miracle, et prétend n'employer pour ses démonstrations que des méthodes scientifiques. Cependant ses procédés ne relèvent ni de la critique, ni de l'érudition, mais uniquement d'une théorie arrêtée d'avance pour nier le surnaturel dont la sainte Ecriture est imprégnée.

Renan a formulé le principe de ce rationalisme dans sa *Vie de Jésus* en disant « *qu'un récit surnaturel ne peut être admis comme tel, car il implique toujours crédulité ou imposture* ».

Les anciens critiques rationalistes, comme Strauss et Renan, se sont déconsidérés avec leurs tentatives d'explication des miracles bibliques par les seules forces naturelles.

### *Réponses catholiques inadéquates*

Les réponses catholiques au naturalisme n'ont pas toujours été adéquates. Chateaubriand dans *Le génie du christianisme* (1802) voyait surtout la beauté esthétique de la religion.

Lamennais et Bonald, en combattant le naturalisme, tombèrent dans le traditionalisme ou fidéisme, qui consiste à dénier tout pouvoir à la raison humaine individuelle, pour n'admettre que le sens commun, la tradition commune ou la foi.

A la même époque, deux catholiques, l'allemand Hermès et l'autrichien Grunther, en voulant lutter contre le rationalisme, tombèrent dans une sorte de demi-rationalisme : ils cherchaient à expliquer rationnellement les mystères.

Enfin, sans sortir des limites de l'orthodoxie, un certain nombre d'écrivains catholiques préconisaient une alliance plus étroite entre l'Eglise et les idées modernes, surtout en matière politique. Ils reçurent le nom de libéraux. Les plus illustres d'entre eux sont Montalembert, Lacordaire et Dupanloup. Contre ce libéralisme politique se dressa un ardent journaliste, Louis Veuillot, directeur du journal *L'Univers*.

### *Vraie réponse catholique*

Les meilleurs défenseurs de la doctrine catholique, tels que Joseph de Maistre, proclamaient avec elle que Dieu est l'auteur de la raison comme de la révélation ; qu'il n'y a ni ne peut y avoir d'opposition entre la religion et la science, entre la raison et la foi, entre la grâce et la liberté.

Par l'encyclique *Quanta cura* (1864), Pie IX condamna la neutralité confessionnelle de l'Etat qui gouverne sans tenir compte de la religion ; la liberté absolue de la presse ; le démocratisme absolu par lequel la majorité fait le droit ; le socialisme et le communisme d'Etat qui tendent à enlever à la famille tout droit sur l'enfant ; l'étatisme qui assujettit l'Eglise à l'Etat.

Le *Syllabus*, ou résumé des erreurs modernes, accompagnait l'encyclique et la développait. Le souverain pontife y condamnait, entre autres, la thèse naturalisme. Les ennemis de l'Eglise accueillirent fort mal le document pontifical. Ils affectèrent d'y voir la condamnation explicite de toutes les libertés.

## 2- L'américanisme

L'américanisme est la doctrine du Père Hecker (+1888), fondateur des missionnaires de Saint Paul. Cette société se propose de travailler à la conversion des protestants d'Amérique, par des missions, des conférences, des revues...

Pour favoriser ces conversions, le Père Hecker préconisait :

- le relâchement du principe d'autorité, afin de laisser plus de place à l'initiative personnelle et de diminuer l'intervention de la hiérarchie

- l'abandon des « vertus passives » : humilité, obéissance, mortification, pauvreté, pour s'adonner aux « vertus actives » : apostolat extérieur, lutte par la parole, la presse, la publicité

- la recherche du confort et de toutes les joies licites de la vie présente.

Ces aspirations modernes, ces pratiques américaines, étaient le retour aux idées païennes et l'abandon de la pure doctrine évangélique du renoncement, exprimée par ces paroles de Notre Seigneur : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce lui-même, prenne sa croix tous les jours et me suive.* » (Mt. 16, 24)



En 1899, Léon XIII condamna l'américanisme dans une lettre au cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore. Tout le monde se soumit, car il y avait là une tendance plus qu'une doctrine bien définie.

### 3- Le modernisme

Le modernisme est la tentative téméraire des catholiques désireux de concilier l'orthodoxie avec le naturalisme.

Loisy en France, Tyrrel en Angleterre, Schell en Allemagne, Murri en Italie, faisaient sur tous les points des concessions à leurs adversaires pour mieux les gagner. Pratiquement, ils abandonnaient la foi sous prétexte de mieux ramener les esprits à la vérité.

En 1907, Pie X condamna le modernisme, « *synthèse de toutes les hérésies* ». Pour le combattre, il préconisa l'établissement dans chaque diocèse, d'un Conseil de vigilance chargé de dénoncer les livres et les journaux modernistes. En 1910, il prescrivit un serment antimoderniste à tout le clergé, et particulièrement aux prédicateurs et aux professeurs.

Quelques modernistes notoires sortirent de l'Eglise, la plupart se soumirent.

Le modernisme social, de Marc Sangnier en France (sillonisme) et du cardinal Fischer en Allemagne, prétendait grouper, dans des ligues et des syndicats neutres, les catholiques et les dissidents. Pie X le condamna, en 1910, et posa comme principe que toutes les œuvres catholiques doivent être sous l'autorité des évêques.

## **Vie intellectuelle, artistique, spirituelle et liturgique de l'Eglise depuis la Révolution**

### 1- Vie intellectuelle de l'Eglise

Napoléon I<sup>er</sup> créa l'université d'Etat, et son exemple fut suivi un peu partout. Le haut enseignement se trouva ainsi sécularisé ou laïcisé, et aux mains des adversaires de l'Eglise.

La préoccupation de combattre le surnaturel obsédait philosophes et savants ; elle les amenait à fausser l'histoire et à égarer la saine critique. Mais l'action persévérante de la papauté, la fondation et le développement des universités catholiques ont concouru efficacement à regagner le terrain perdu.

Dans ces universités catholiques et dans les instituts bibliques ouverts à Rome et à Jérusalem se sont formés des spécialistes qui ont rétabli les droits de la sainte critique et de la science impartiale en face des étroits préjugés du rationalisme.

Les archives du Vatican ont été ouvertes par Léon XIII à tous les savants, et une révision de la Vulgate d'après les originaux est commencée.

Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, les gigantesques publications de Migne : patrologie grecque et latine, théologie, écriture sainte, avaient créé un magnifique instrument de travail. Son œuvre a été reprise depuis.

La critique biblique a réalisé d'immense progrès et repoussé victorieusement les attaques des adversaires de la foi.

Un grand nombre de dictionnaires et de revues des sciences religieuses attestent la continuité de l'effort scientifique dans l'Eglise.

La science et la religion, que l'on prétendait incompatibles, ont profité l'une et l'autre de la confrontation prolongée des thèses adverses. Le plus illustre, peut-être, des expérimentateurs modernes, Louis Pasteur (1822 -1895), a montré par son exemple comment peuvent s'unir intimement l'esprit scientifique et la foi religieuse.

## 2- Vie artistique

Le XVIII<sup>ème</sup> siècle s'était terminé par le vandalisme révolutionnaire qui se prolongea durant les premières années du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Sous l'influence du romantisme, ami du moyen âge, les gouvernements arrêtaient les destructions des monuments anciens.

A l'œuvre de préservation, s'ajouta bientôt l'œuvre de réparation. Viollet-le-Duc restaura beaucoup d'églises de France. Les multiples écrits de cet architecte, *Le vandalisme dans l'art* de Montalembert, contribuèrent puissamment à ramener le goût aux styles du moyen âge.

La musique religieuse se transforma, et l'on revint au plain-chant grégorien, presque complètement oublié.

Dom Pothier, abbé de Solesmes, travailla à sa reconstitution, et les religieux de son abbaye furent chargés de la réédition des mélodies liturgiques. Par leurs oratorios et leurs messes, César Franck et Gounod se classent parmi les maîtres de la musique religieuse.

### 3- Vie spirituelle

Si un grand nombre d'indifférents abandonnent l'Eglise, les vrais croyants, en revanche, deviennent plus fervents.

- Les ordres religieux ont été très prospères, sinon quant au nombre, du moins quant à la vitalité intérieure. Les cloîtres sont des asiles de ferveur. La canonisation de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus en 1925 a permis au monde d'admirer une des fleurs mystiques actuelles des couvents catholiques.
- Le clergé séculier et régulier a donné partout l'exemple d'une piété éclairée, d'un dévouement admirable (remarqué pendant les guerres mondiales) pour pallier l'insuffisance du nombre, d'une dignité de vie, d'un désintéressement surtout, qui, dans ce siècle d'argent et de plaisir, ne sauraient manquer de frapper un observateur impartial.
- Les recommandations de Pie X relatives à la communion fréquente ont transformé la piété catholique.
- Au prix des plus héroïques sacrifices, les catholiques ont créé et entretiennent toutes sortes d'œuvres d'apostolat et de charité spirituelle et corporelle. Une de celles qui leur coûtent le plus, mais à laquelle ils se montrent les plus attachés, et avec raison, c'est la fondation et l'entretien des écoles chrétiennes pour leurs enfants.
- Les grands pèlerinages ont retrouvé leur vogue des époques de foi. Après avoir connu au moyen âge un splendide développement, ils avaient, à partir du XVI<sup>ème</sup> siècle, perdu peu à peu la faveur des peuples par suite des critiques et des railleries protestantes et libres-penseuses. Le XIX<sup>ème</sup> siècle les a vus renaître. Les saints lieux, Rome et Lorette, Paray-le-Monial, Lourdes, Lisieux, comptent parmi les plus célèbres et attirent des foules du monde entier. D'autres restent nationaux : le Sacré-Cœur de Montmartre, pour la France ; Notre-Dame del Pilar à Saragosse et Saint-Jacques de Compostelle, pour l'Espagne ; Notre-Dame de Czestochowa pour la Pologne ; Notre-Dame de Guadalupe pour le Mexique...
- La sainteté, couronnement de la vie chrétienne, est une preuve de son intensité. Malgré le peu de temps qui s'est écoulé depuis la mort des pieux personnages du dernier siècle, la sainteté de plusieurs a déjà été

proclamée par la béatification et la canonisation. Outre les martyrs de la Révolution et des Missions, on a déjà cité un grand nombre de fondateurs d'ordres placés sur les autels. Parmi ceux qui se sont sanctifiés en ces derniers temps de l'Eglise, nous pouvons nommer : saint Gabriel de l'Addolorata, Passionniste (+ 1862) ; sainte Bernadette Soubirous, favorisée de l'apparition de l'Immaculée-Conception à Lourdes, morte sœur de la Charité à Nevers (+ 1879) ; sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, carmélite (+ 1897). Dans le clergé séculier, on doit citer saint Joseph-Benoît Cottolengo (+ 1842), fondateur de la Maison de la Divine Providence, à Turin, pour le soin de toutes sortes d'infirmités ; saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars (+ 1859). Enfin le nombre est considérable des religieux, prêtres séculiers et laïcs morts au dernier siècle et donc le procès de béatification est déjà commencé.

- De nombreuses dévotions se sont établies ou développées au XIX<sup>ème</sup> siècle. Précédemment, l'adoration diurne du Très-Saint Sacrement était seule organisée. En 1810 se fonda à Rome une confrérie pour susciter des adorateurs qui se succédaient jour et nuit devant la sainte hostie exposée. Ainsi naquit l'adoration perpétuelle. En 1848, Paris imita Rome. Aujourd'hui, elle est présente dans quelques diocèses. Léon XIII prescrivit la consécration annuelle du genre humain au Sacré-Cœur de Jésus et encouragea, par des indulgences, la pratique du mois du Sacré-Cœur de Jésus (juin) ; saint Pie X ajouta trois fois l'invocation au Sacré-Cœur à la fin des prières qui suivent les messes basses. La célébration du mois de Marie (mai), déjà ancienne, est devenue générale au XIX<sup>ème</sup> siècle. Celle du mois du Saint-Rosaire (octobre) a été prescrite par Léon XIII, qui encouragea aussi la pieuse pratique de consacrer le mois de mars à saint Joseph.
- Le XIX<sup>ème</sup> siècle est appelé le siècle de Marie à cause des multiples apparitions de la Vierge Immaculée : à Paris en 1830 (médaille miraculeuse) ; à Rome en 1842 au juif Alphonse de Ratisbonne qui se convertit ; à la Salette en 1846 ; à Lourdes en 1858 ; à Pontmain en 1871 ; à Pellevoisin en 1876. Il convenait de le terminer par une imposante manifestation en l'honneur de la Mère de Dieu. Le congrès marial, qui réunit des représentants de tout l'univers catholique, se tint

en 1900 dans la basilique de Notre-Dame de Fourvière à Lyon et se termina le 8 septembre par des fêtes splendides.

#### 4- Vie liturgique

Depuis près de deux siècles, la plupart des diocèses de France suivaient des liturgies locales plus ou moins inspirées par le jansénisme. Dom Guéranger, restaurateur en France des bénédictins, fit campagne dès 1841 particulièrement par ses Institutions liturgiques pour le retour à la liturgie romaine. Avant de mourir en 1875, il eut la joie de voir tous les diocèses français revenus à cette liturgie. Dom Pothier, son successeur comme abbé de Solesmes, restaura le chant grégorien.

Les prières à la fin de la messe basse, au pied de l'autel, sont de prescription récente. Léon XIII a ordonné la récitation de trois Ave Maria, du Salve Regina avec son verset, et de deux oraisons indiquant que ces prières sont dites pour la conversion des pécheurs et la cessation de la persécution contre l'Eglise.

### **De 1914 à nos jours**

#### 1- Benoît XV

Benoît XV (1914-1922) se présente à l'histoire avec le double caractère de docteur et de bienfaiteur de l'humanité souffrante. Dès le 1<sup>er</sup> novembre 1914, il dénonçait les causes de la guerre : refroidissement de la charité chrétienne, mépris de l'autorité, antagonisme des classes, désirs effrénés des biens terrestres.

De l'ensemble des documents qu'il publia, ressort la doctrine catholique de la guerre : la seule guerre juste est celle de légitime défense, et elle doit toujours rester humaine.

Il essaya de ramener au plus tôt la paix dans le monde en esquissant les conditions convenables d'une paix générale, et en prescrivant des prières pour la paix. Il ajouta aux litanies de la très sainte Vierge l'invocation : Reine de la paix, priez pour nous.

Benoît XV demeura le grand pape de la charité catholique, et l'histoire ratifiera l'inscription placée sur son catafalque : « *Incarnant admirablement la charité de Jésus-Christ, il étreignit, d'un cœur paternel, les misères des peuples.* »

## 2- Pie XI

Pie XI, pape de 1922 à 1939, avait choisi pour devise : « *La paix du Christ dans le règne du Christ.* » Toute son œuvre doctrinale et pastorale, tous ses actes de gouvernement de l'Eglise ont cherché à réaliser cette devise. Défenseur des droits de l'Eglise et de la famille face à l'Etat, Pie XI a aussi réaffirmé la royauté sociale de Notre-Seigneur Jésus-Christ, contre les totalitarismes communiste et nazi, défendu l'Eglise persécutée au Mexique et en Espagne, et rappelé à leurs devoirs les Etats occidentaux indifférents ou déchristianisés.

Il fut aussi le pape des missions, soucieux de porter au loin l'Evangile et d'universaliser l'Eglise.

Dans l'encyclique *Quas prima* (1925), Pie XI rappela cette doctrine du Christ-Roi, « *héritier de toutes choses* », à qui « *toute puissance a été donnée au ciel et sur la terre.* » L'Eglise, royaume du Christ sur terre, doit honorer son souverain et fondateur. C'est dans ce but que le pape institua la fête du Christ-Roi pour « *réparer en quelque manière cette apostasie publique, si désastreuse pour la société qu'a engendrée le laïcisme* ». Elle se célèbre le dernier dimanche d'octobre. La royauté du Christ est aussi une royauté sociale. Les individus, les familles et les Etats doivent tous être soumis à l'autorité du Christ. Le Christ, rappela le pape, est « *l'unique auteur, pour l'Etat comme pour chaque citoyen, de la prospérité et du vrai bonheur.* »

Le plus éclatant de ces accords avec les Etats, furent les accords du Latran signés le 11 février 1929. Enfin, la cité du Vatican était reconnue comme un état indépendant et le Saint-Siège reconnaissait le royaume d'Italie avec Rome pour capitale.

L'Action Catholique fut à son origine, un des moyens d'étendre le règne social du Christ. Pie XI la définit comme une collaboration des laïcs à l'apostolat hiérarchique, sous l'autorité des évêques.

La famille doit être le premier lieu naturel de l'éducation chrétienne. Pie XI consacra l'encyclique *Casti connubii* (1930) au fondement de la famille : la doctrine catholique du mariage. Il dénonça « *l'assaut livré à la sainteté du mariage* » par le théâtre, le roman, le cinéma qui exaltent l'adultère et le divorce. Il dénonça aussi la corruption grandissante des mœurs, les pratiques de l'avortement et de l'eugénisme. Il rappela que les premiers biens du mariage, sacrement indissoluble, sont les enfants et la fidélité conjugale.

Pie XI mourut le 10 février 1939. Mgr Bacci conclut l'éloge funèbre du pape défunt par ces mots : « *Son courage fut invincible, son esprit vif et pénétrant, sa volonté très ferme ; il sut dire, sans la diminuer, la vérité à tous, même à ceux à qui elle ne plaisait pas.* »

### 3- Pie XII

Le 2 mars 1939, le cardinal Eugenio Pacelli, qui avait été le secrétaire d'Etat du pape Pie XI, fut élu pape. Au cours de son pontificat (1939-1958), il déploya une très grande activité, publiant 40 encycliques et de très nombreux documents. Quelques mois après son élection, la Seconde Guerre Mondiale éclata. Pour essayer de l'éviter, le pape avait engagé des démarches auprès de tous les gouvernements. Quand la guerre ravagea l'Europe entière, les interventions diplomatiques du Saint-Siège permirent de sauver des centaines de milliers de juifs.

La fin de la guerre amena l'expansion du communisme dans la moitié de l'Europe et plus tard en Chine ce qui amena de nombreuses persécutions. Le pape, par plusieurs encycliques s'éleva contre ces persécutions, dénonça le totalitarisme athée et défendit « *les droits sacrés de la religion* ».

Dans l'Eglise elle-même, des erreurs doctrinales graves étaient professés par certains théologiens. Par l'encyclique *Humani generis* (1950), le pape combattit les « *opinions fausses qui menacent de ruiner les fondements de la doctrine catholique* ».

Pie XII fut aussi un grand pape marial. Le 1<sup>er</sup> novembre 1950, il définit solennellement le dogme de l'Assomption de la Vierge Marie. En 1952, en réponse à une demande de la Sainte Vierge à Fatima, le pape consacra « *tous les peuples de la Russie* » au Cœur Immaculé de Marie.

Le pape Pie XII fut, selon les termes du cardinal Tardini, un « *grand maître de vérité* ».

### 4- Depuis Jean XXIII

Jean XXIII fut pape de 1958 à 1963. Lui succéda Paul VI (1963-1978), puis Jean-Paul I<sup>er</sup> (qui régna un mois), Jean-Paul II (1978-2005), Benoit XVI (qui renonça à sa charge en 2013). Le pape François règne depuis le 13 mars 2013.

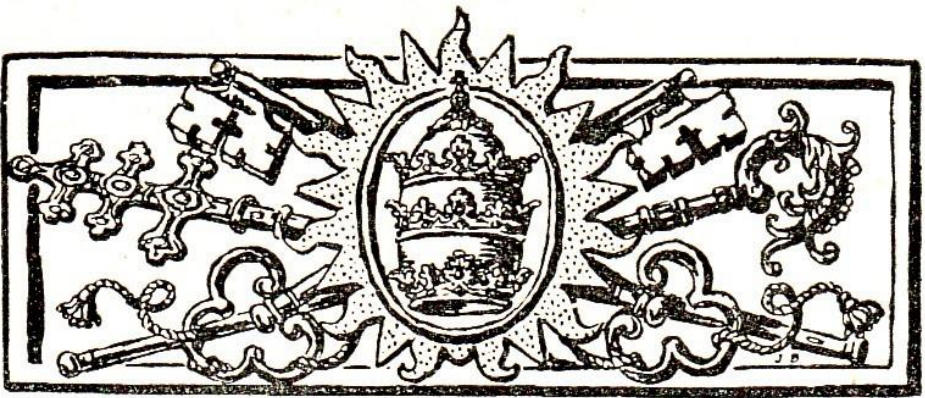
## Conclusion

2000 ans d'histoire pour l'Eglise, 2000 ans de mystères joyeux et douloureux. Pourquoi ? Parce que « *m'est avis, que Jésus et l'Eglise, c'est tout un* » disait sainte Jeanne d'Arc.

Nous avons pu voir tout au long de l'année qu'à travers cette histoire, sont manifestés la présence et l'intervention divine ; le zèle infatigable des apôtres, le succès extraordinaire de leurs prédications et l'éclat de leurs miracles ; la constance inébranlable des martyrs ; les progrès du christianisme en dépit des persécutions, ses combats contre les hérésies et les schismes, ses victoires sur ses ennemis, les transformations qu'il a opérées dans le monde païen, sa conservation jusqu'à nos jours sans la moindre altération dans sa doctrine. Voilà ce que nous apprend l'histoire de l'Eglise, et ce qu'on ne peut expliquer naturellement : les esprits sensés y ont toujours vu le doigt de Dieu.

Alors, aimons cette histoire ; elle nous fait aimer l'Eglise. Et n'oublions pas que la connaissance du passé, nous aide à regarder l'avenir mais surtout à bien vivre le présent. Car, comme le dit si bien Chesterton, « *Tous les hommes qui, dans l'histoire, ont eu une action réelle sur l'avenir avaient les yeux fixés sur le passé.* »

Abbé Côme Rabany, fssp







# ACTES DE CATHOLICITE

## **Baptêmes**

Ont été régénérés par les eaux du baptême :

- ❖ Armand et Mathis Redonnet, le 5 juin en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Eugénie Mouilleron, le 23 juin en la collégiale Saint-Just.

## **Premières communions**

Ont reçu pour la première fois Jésus-Eucharistie, le 6 juin en la collégiale Saint-Just :

- |                            |                         |
|----------------------------|-------------------------|
| ❖ Adeline de Pompignan     | ❖ Joséphine de Villèle  |
| ❖ Antoine Tholin           | ❖ Louis Courroye        |
| ❖ Antoine Verny            | ❖ Louis Dard            |
| ❖ Clémence Bonamy          | ❖ Lucie Beth            |
| ❖ Constance de Chasteigner | ❖ Lucile Bedel          |
| ❖ Cyprien Guézo            | ❖ Marie Brenier         |
| ❖ Domitille Guyot          | ❖ Maxence Vannini       |
| ❖ Enguerrand Brunelet      | ❖ Philippe Gros         |
| ❖ Grégoire de Tilly        | ❖ Raphaëlle Le Sénéchal |
| ❖ Herminie d'Orange        | ❖ Sarah Gourdon         |
| ❖ Joseph Wiatr             | ❖ Victoire de Massia    |

## Confirmations

Ont reçu le sacrement de confirmation de Son Excellence Monseigneur Patrick Le Gal, le 12 juin en la collégiale Saint-Just :

- ❖ Paul ALBAFOUILLE
- ❖ Anne-Photine ALLYNDREE
- ❖ Alvaro ARAGONES BOFILL
- ❖ Paul ARNAUD
- ❖ Briec ASSIER de POMPIGNAN
- ❖ Maud ASSIER de POMPIGNAN
- ❖ Marie-Marguerite BAYON de NOYER
- ❖ Eugène BELLET
- ❖ Ambre BILLON
- ❖ Clémence CANET
- ❖ Artus FERRAND
- ❖ Paul FRADOT
- ❖ Alyette GIROUD
- ❖ Charles GRECO
- ❖ Marie-Liesse GUEZO
- ❖ Johanne GUGA
- ❖ Raphaëlle de GUIBERT
- ❖ Apolline GUY
- ❖ Pauline HEITZ
- ❖ Marie HEME de LACOTTE
- ❖ Maëllys JARRE
- ❖ Malo JARRE
- ❖ Ombeline LE GUEN
- ❖ Martin LE SENECHAL
- ❖ Mathilde MAGGIOLI
- ❖ Grégoire de MASSIA
- ❖ Prudence de MASSIA
- ❖ Louise MASSON REGNAULT
- ❖ Olivier MATHIAS
- ❖ Jérémie du MONCEAU
- ❖ Alix d'ORANGE
- ❖ Amicie PEILLON
- ❖ Brune PETITJEAN
- ❖ Henri POURCELET
- ❖ Blandine RABILLOUD
- ❖ Solène RADIGUET
- ❖ Roxanne REY
- ❖ Tancrede SALLERIN
- ❖ Thaddée SALLERIN
- ❖ Zita de SEGUINS PAZZIS d'AUBIGNON
- ❖ Alice SERRE de PAZANAN
- ❖ Alban SIMIAN
- ❖ Marc SIMON
- ❖ Enguerrand STREB
- ❖ Noah WOLF
- ❖ Thomas WOLF
- ❖ Xavier WOLF



## ANNONCES PAROISSIALES

Le week-end des 11 et 12 septembre 2021, la section francophone du Séminaire Saint-Pierre de Wigratzbad nous fera l'honneur de sa visite, à l'occasion de son **pèlerinage de rentrée à Ars**.

Notre communauté de Saint-Just se joindra à ce pèlerinage le samedi 11. Et les séminaristes viendront nous aider à solenniser la messe du dimanche 12 à la collégiale. Réservez la date dès à présent s'il-vous-plaît !

**Nous aimerions proposer aux familles qui le souhaitent d'héberger chez elles un séminariste du vendredi 10 au soir jusqu'au dimanche 12 au matin** (la journée du samedi sera consacrée au

pèlerinage à Ars) : c'est une belle opportunité de faire connaissance avec vos prêtres de demain, et de donner à vos enfants un contact avec un exemple de réponse généreuse à l'appel du Seigneur.

Que les familles volontaires veuillent bien se faire connaître à l'abbé Giard svp. Merci d'avance !

**PÉLERINAGE POUR LES VOCATIONS**  
**DE TRÉVOUX À ARS**  
**SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2021**

- Départ de l'église de Trévoux à 9h.
- Messe chantée par les séminaristes français de Wigratzbad à 15h30 dans l'église de la Miséricorde à Ars.
- Repas tiré du sac entre 12h. et 13h. à Saint Didier sur Formans.
- La marche de 15 km est accessible aux poussettes. Les chapitres enfants et adultes seront encadrés par les séminaristes.

FRATERNITE SAINT-PIERRE LYON  
www.comunications.fr

RENCONTRE DE M<sup>lle</sup> VIANEY ET DU PETIT BERGER LE 9 FEVRIER 1818

### Permanences des prêtres cet été :

- Du 6 au 11 juillet : abbé Giard
- Du 11 au 18 juillet : abbé Sow (Attention : messes de semaine à Padre Pio sauf le 17)
- Du 18 au 25 juillet : abbé Rabany
- Du 25 juillet au 1<sup>er</sup> août : abbé Lion
- Du 1<sup>er</sup> au 8 août : abbé Rabany
- Du 8 au 15 août : abbé Sow (Attention : messes de semaine à Padre Pio)
- Du 15 au 22 août : abbé Giard
- Du 22 au 29 août : abbé Lion

# PROFITONS DU TEMPS DES VACANCES POUR LIRE UN OUVRAGE : VOICI QUELQUES PISTES.

*MON PETIT LIVRE DE L'ÉTÉ* PAR AURELIE KERVIZIC, ÉDITION MAÏLIC  
DEUX VOLUMES, 90 PAGES 15 € L'UNITÉ



Aider les enfants à continuer de grandir spirituellement pendant les vacances, quel est l'objectif de ces deux ouvrages très joliment illustrés, dans la veine de Joel d'Abadie, un pour le mois de juillet le second pour le mois d'août.

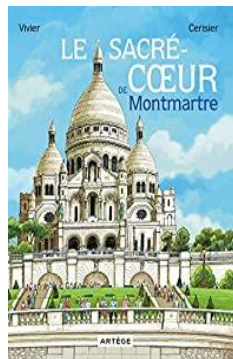
Chaque jour de l'été à travers une vie de saint ou une petite histoire vraie édifiante se concluant par une courte prière, les enfants trouveront des exemples concrets à imiter et de quoi fortifier leur foi. Ils croiseront don Bosco, le curé d'Ars ou Nina, une jeune esclave chrétienne du IV<sup>ème</sup> siècle qui convertira le roi et la reine de la Géorgie, ou encore des soldats de la Grande guerre sauvés par leur scapulaire. Un catéchisme estivale indispensable ! De cinq à 12 ans.

## BANDE DESSINÉE

*LE SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE* PAR JEAN-FRANÇOIS VIVIER ET  
EMMANUEL CERISIER EDITION, ARTEGE, 52 PAGES, 14€90

Alors que le Sacré-Cœur de Montmartre vient de fêter le centenaire de sa consécration, cette bande dessinée permet de découvrir l'histoire de cette basilique ou se déroule sans interruption depuis 1885 une adoration eucharistique.

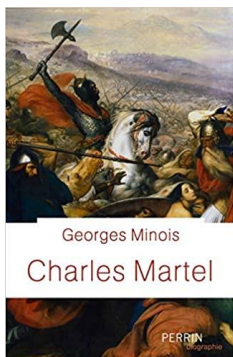
C'est en 1870, à Poitiers, quand Alexandre Legentil et Hubert Rohault de Fleury, réfugiés lors du siège de Paris par les prussiens, en eurent l'idée. Le but était comme l'indique le vœu qu'ils formulaient de « *faire amende honorable de nos péchés* », de « *délivrer le souverain pontife de*



sa captivité » (après l'invasion des Etats pontificaux) et de « faire cesser les malheurs de la France ». Au fil des pages, on apprend de nombreux détails sur ce monument qui est parmi les plus visités de France.

## HISTOIRE

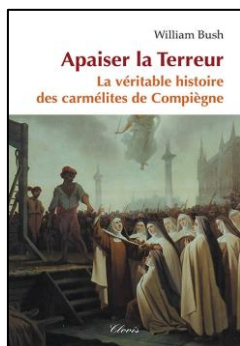
*CHARLES MARTEL* DE GEORGES MINOIS PERRIN, 400 PAGES, 23 €



732, Charles Martel stoppe le Jihad musulman. La mémoire se fige là, mais l'histoire de Charles n'est pas contenue tout entière dans la seule bataille de Poitiers. Fils illégitime, chef autoritaire, voir brutal, laïque chrétien dans une société aux mœurs barbares, ou le dogme balbutiant s'accommode de l'immoralité, de la violence et du paganisme, dépassé par sa légende, le maire du palais apparaît d'abord comme un homme d'État.

Georges minois produit ici une biographie riche et exhaustive, d'une remarquable linéarité, malgré des sources rares, elliptique et partial. Et pose les vraies questions : que Poitiers fut une victoire décisive ou une escarmouche récupérée par l'historiographie nationale, les combats posthumes du dernier Pippinide reste d'une criante actualité.

*APAISER LA TERREUR, LA VERITABLE HISTOIRE DES CARMELITES DE COMPIEGNE*  
DE WILLIAM BUSH (2021), ESSAI ED. CLOVIS, 18€



Le monde entier connaît le martyre des seize carmélites de Compiègne, montées à l'échafaud en chantant des psaumes. Une nouvelle de Gertrud von Le Fort, une pièce de Georges Bernanos, un film du père Bruckberger et un opéra de Francis Poulenc ont fait connaître ces femmes admirables. Pourquoi revenir sur le sujet ? Parce que ces œuvres esthétiques passionnantes sont, en réalité, le fruit de l'imagination de leurs auteurs. L'héroïne principale, en particulier, la craintive Blanche de La Force, est une

création de Gertrud von Le Fort. Or, par-delà ce que des auteurs de génie peuvent nous dire sur eux-mêmes en empruntant quelques souvenirs historiques, il a existé d'authentiques carmélites de Compiègne, guillotonnées le 17 juillet 1794 et béatifiées le 27 mai 1906. Et, une fois encore, la réalité dépasse la fiction, fût-elle transfigurée par les artistes les plus grands.

AUTEUR : William Bush, docteur de l'université (Sorbonne), professeur de littérature française à l'université de Western Ontario (Canada), est un spécialiste de Bernanos (Souffrance et expiation dans la pensée de Georges Bernanos, 1961 ; édition critique de *Sous le soleil de Satan*, 1982).

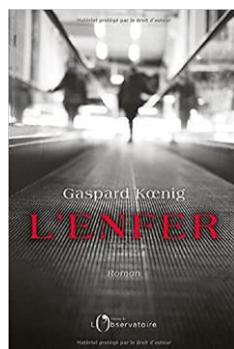
Chargé en 1985 par le carmel de Compiègne de l'édition critique des manuscrits laissés par sœur Marie de l'Incarnation, survivante du martyr, il a consacré quinze années à la reconstitution historique et spirituelle du martyr des carmélites.

## ACTUALITE

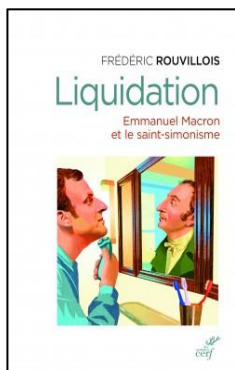
*L'ENFER* DE GASPARD KOENIG, LE TERMINAL DES PRETENTIEUX ! EDITIONS DE L'OBSERVATOIRE, 144 PAGES, 17 €

A quoi pourrait ressembler l'enfer au XXI<sup>ème</sup> siècle ? Dans un compte savoureux Gaspard Koenig croque les dérives d'une époque régie par le néolibéralisme ou la maximisation de tous les possibles qui dessine un monde sans signification.

Le héros de Koenig est un économiste qui a œuvré toute sa vie pour la maximisation des possibles et le confort généralisé, loué les vertus de la technologie et appelé de ses vœux la fluidité totale des transactions. Il va bientôt découvrir qu'il a lui-même contribué à fabriquer le châtiment éternel auquel il est condamné. Ce roman qui ressemble au roman noir de la mondialisation libérale et à la dystopie d'une logique technologique poussée à son terme, sonne comme la confession d'un repent.



*LIQUIDATION*, EMMANUEL MACRON EST LE SAINT-SIMONISME PAR FREDERIC ROUVILLOIS, CERF, 304 PAGES, 20€



Dans un essai stimulant l'historien Frédéric Rouvillois jette un regard nouveau sur la généalogie intellectuelle du macronisme en la plaçant sous les auspices du socialisme utopique de Saint-Simon.

Le saint-simonisme, définit selon la formule d'Engels comme le passage du gouvernement politique des hommes à l'administration des choses, est une forme de progressisme pragmatique orienté vers la maximisation du bonheur du plus grand nombre.

## SPIRITUEL

*MEDITATION DES MYSTERES DU ROSAIRE* PAR LE PERE JEAN-FRANÇOIS THOMAS, VIA ROMANA, 88 PAGES, 10€

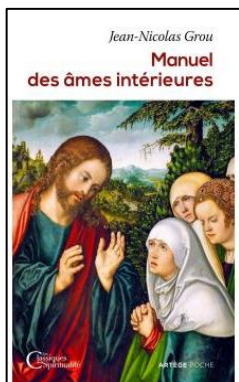
Dans leur jolie et très pratique collection « *Lecture méditation quotidienne* », les Editions Via Romana nous offre *Les méditations des mystères du rosaire* du père Jean-François Thomas s.j. Le père Thomas a un art incomparable pour faire vivre les tableaux et scènes retraçant l'économie de notre salut. Tout y est : les couleurs, les bruits, les mouvements, les paroles, les caractères. Les personnages sont d'une grande vérité. La nature est conviée à soutenir les grands mystères de la venue de Dieu en notre monde ; le Ciel et la Terre se rencontrent. Ainsi, l'entrée de Dismas au Ciel est un pur régal, de même que celle de la Sainte Vierge « *avec son manteau lourd de charité* ». Tout est à la fois charmant et profond : la création tout entière, avec entre autres les insectes et l'âne, manifeste le déploiement de Dieu pour notre salut. Mais surtout, ce livre soutient efficacement notre prière. En théologien très sûr, le père Thomas nous



décrit à quel point le péché nous fait patauger dans la frange, la joie de Marie qui annonce dans son *Magnificat* le basculement opéré par Dieu, dans l'ordre du monde, la beauté de Jésus couronné d'épines, la première prédication de Pierre *urbi et orbi* à la Pentecôte, l'extraordinaire joie du Ciel lors de l'entrée de Marie à l'Assomption... Le plus précieux pour nous et peut-être de savoir que Marie n'a alors réclamer qu'un privilège, pas pour elle mais pour arrêter le bras de son fils « *lorsqu'il le lèverait pour le jugement* ». **Marie Pauline Deswarte**

*MANUEL DES AMES INTERIEURES* (MARS 2020) PAR JEAN-NICOLAS GROU,

ARTEGE, 432 PAGES, 9<sup>€50</sup>



Héritier des Jésuites français du XVII<sup>e</sup> siècle, le P. Grou aborde ici les grands principes de la vie spirituelle : *Agir en tout selon la droite raison et la religion, tels des citoyens de l'éternité.*

Publié pour la première fois en 1833, 30 ans après la mort de l'auteur, ce recueil d'opuscules inédits est un modèle de direction spirituelle.

Le père Grou évoque, tour à tour, la vie intérieure, la dévotion, la vertu, l'humilié, l'abandon, l'amour et bien d'autres aspects de la foi. Il nous conduit peu à peu sur le chemin de la sanctification de notre âme par l'abandon total à Dieu. Ses conseils avisés, nous aident à progresser sur la voie de la liberté : « Dieu a donné à l'homme la liberté afin qu'il la lui consacre. »

**Jean-Nicolas Grou**, naît à Calais le 23 novembre 1731. Il étudie au Lycée Louis-le-Grand à Paris, chez les Jésuites et fait profession en 1765. Émigré en Angleterre après la Révolution, il est accueilli par la famille Weld. Il meurt au château de Lulworth le 13 décembre 1803 sans jamais avoir revu la France.



## LES 8 VOYAGES DE SAINT JOSEPH ; DE LA NUIT A L'ENCIELLEMENT PAR

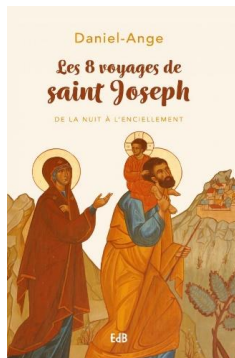
DANIEL-ANGE, BEATITUDES (EDITIONS DES), 216 PAGES, 14,50€

Dans le sillage de cette année dédiée par le pape François à saint Joseph, Daniel-Ange lui consacre un nouveau livre qui nous aide à entrer dans l'intimité du père adoptif de Jésus.

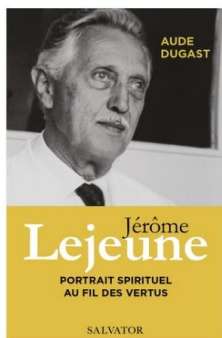
Sa personne est ici abordée en flashes éclairant chacun de ses huit voyages.

Ces 8 étapes nous montrent son extraordinaire actualité.

Joseph touche à tout ce qui relève : de l'amour, de la chasteté, des fiançailles, du mariage, de l'enfance, de l'adolescence, de l'adoption, de la paternité – y compris spirituelle –, de l'épreuve, de la souffrance, de l'exil et de la déportation, du travail, de la vie contemplative et enfin des mourants et agonisants.



*JEROME LEJEUNE - PORTRAIT SPIRITUEL AU FIL DES VERTUS* PAR AUDE DUGAST,  
SALVATOR, 226 PAGES, 18,80€



On connaît Jérôme Lejeune (1926-1994) pour ses travaux révolutionnaires en génétique, son dévouement au service des patients handicapés mentaux et le courage avec lequel il les a défendus. Mais beaucoup ignorent ses motivations et les ressorts de sa vie spirituelle.

Comment ce jeune étudiant en médecine est-il devenu ce grand savant chrétien déclaré vénérable par le pape François et reconnu comme guide par ses amis juifs ou musulmans ? Pourquoi saint Jean-Paul II l'appelait-il "Frère Jérôme" ? Pourquoi tant de jeunes médecins le prennent-ils comme modèle ?

Aude Dugast nous décrit de façon vivante ce chemin spirituel. Elle nous offre de connaître le professeur, l'époux et le père de famille plus intimement. Elle montre comment la dynamique des vertus (foi, espérance, charité, force, justice, prudence et tempérance) l'a conduit au plein accomplissement de lui-même. Comment il est devenu fort. Pourquoi il n'avait pas peur. On y voit que

l'exercice patient, fidèle et héroïque des vertus, qu'on redécouvre ici avec bonheur, est la clé de la liberté. Que la sainteté n'est pas un rêve spirituel abstrait mais une invitation à l'excellence professionnelle et un chemin de progression intégrale.

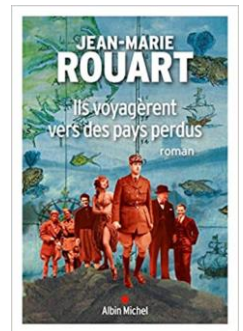
Ce portrait spirituel et stimulant est le fruit de dix années de recherches.

## ROMANS

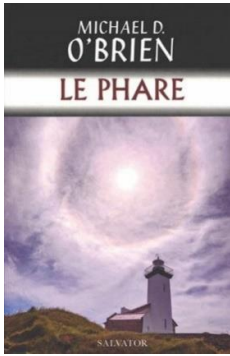
*ILS VOYAGERENT VERS DES PAYS PERDU* PAR JEAN-MARIE ROUARD, ALBIN MICHEL, 336 PAGES, 21,90 EUROS

De Gaulle au bout de la nuit : avec *Ils voyagèrent vers des pays perdu*, l'académicien signe le moins académique des romans. L'épopée du gaullisme y est revisitée sur le mode du conte pour nourrir la plus décoiffante des réflexions sur l'histoire.

Le 11 novembre 1942, un télex apprend au monde abasourdi que le Maréchal Pétain a quitté Vichy pour rejoindre Alger où les Américains viennent de débarquer. À Londres, après la consternation c'est l'affolement. Le Général, qui a songé au suicide, décide de rassembler ses troupes et d'affréter un bateau de guerre surnommé le « cercueil flottant ». À bord de cette nouvelle arche de Noé, une galerie de personnages tous plus excentriques et baroques les uns que les autres.



*LE PHARE* PAR MICHAEL D. O'BRIEN, TRADUCTION DE L'ANGLAIS PAR CARINE RABIER-POUTOUS, SALVATOR, 216 PAGES, 20,80 €



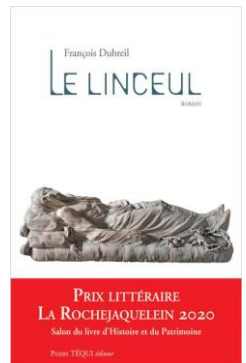
Aujourd'hui remplacé par la machine le gardien de phare est une figure presque mythologique de la littérature. Que revisite avec brio Mikael O'Bryan dans ce roman. Menant une existence solitaire, au rythme des marées de saison, c'est sur une petite île au large du golfe de Saint-Laurent, où a choisi de vivre Ethan McQuarry. Un personnage rude, mais simple et lumineux, comme souvent chez les grands romanciers chrétiens...

Né de père inconnu, tôt abandonné par sa mère, mais porter par le regard bienveillant de quelques éducateurs ayant décelé en lui « *force et beauté* », l'homme s'est réfugié dans les livres et la solitude pour fuir la violence d'un monde déboussolé, accomplissant ses devoirs avec courage année après année. Mais, peu à peu, de mystérieux visiteurs viennent rompre cette solitude « *trop forte* », et le solide gaillard va apprendre à reconnaître dans ses « *messagers* » que le destin lui envoie la caresse indicible de l'amour, jusqu'au grand dévoilement au final...

« *Comment apprendre à vivre quand il n'y a personne pour nous enseigner ? Pour nous guider à travers la nuit et la tempête ?* » Peut-on se fier « *à son regard intérieur* », comme une faculté mystérieuse de l'âme ? interroge O'Bryan dans un récit saisissant qui nous plonge dans les profondeurs du cœur humain.

*LE LINCEUL* (2020) DE FRANÇOIS DUBREIL, TEQUI, 400 PAGES, 21,90€

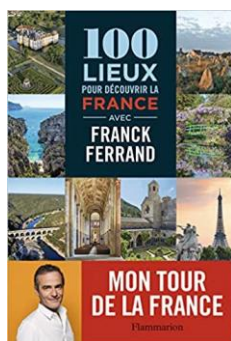
Si la relique de Turin est si violemment controversée, c'est qu'elle est ce qui se rapproche le plus d'un commencement de preuve des vérités de la foi chrétienne, à ce titre insupportable pour notre époque. En quoi la datation au carbone 14 de 1988, qui prétendait le suaire médiéval, rassura beaucoup de gens, et tant pis si cette technique, dont on connaissait les failles et approximations, contredisait toutes les autres analyses scientifiques. Jusqu'où irait-on pour réduire à néant la ferveur qui entoure cet objet gênant lors de chaque ostension ? Le professeur Brouard, a accepté de se mettre au service de l'Église en certaines affaires sensibles. Après avoir enquêté sur la disparition des reliques de Saint Marc à Venise,



l'universitaire comptait passer des vacances paisibles mais c'était compter sans un appel urgent du Vatican : l'archéologue italien chargé de présider la nouvelle commission de datation du Linceul de Turin est mort dans des conditions suspectes. L'Église soupçonne Jonas Trust, magnat des médias australiens multimilliardaire, à l'origine du projet et ennemi virulent du catholicisme, d'être responsable de ce décès, mais cela signifierait que le professeur Moricca avait découvert une preuve tangible de l'antiquité de la relique ... Laquelle ? Ses papiers ont disparu et, hormis sa fille, décidée à faire la lumière sur les causes de sa mort, il n'y a personne, dans son entourage, à qui se fier ... François Dubreil s'est lancé dans une trilogie façon *Da Vinci Code* catholique avec pour fil conducteur la place des reliques dans l'expression du sentiment religieux. (*La couronne ; Le tombeau*. Ed. Téqui.) On ne cherchera pas dans ces pages un exposé sur le Saint Suaire et les raisons de croire qu'il enveloppa vraiment le corps du Christ, ni une démonstration de la Résurrection. Pas davantage une réflexion sur la Passion mais ce « *thriller* » chrétien plutôt bien mené pose de bonnes questions sur la foi, la vérité, le libre arbitre.

## VOYAGE-CULTURE

*100 LIEUX POUR DECOUVRIR LA FRANCE* PAR FRANCK FERRAND,  
FLAMMARION EDITION, 168 PAGES 16,60€.

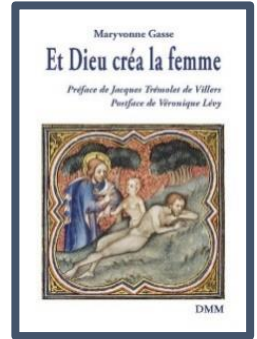


Franck Ferrand est un amoureux de la France et de ses beautés. Chaque année, il en commente les trésors à la télévision, lors du Tour de France cycliste. Cette passion l'a amené à concevoir ce florilège, foisonnant recueil où les hauts lieux culturels et naturels ne sont pas classés par région mais par thème, afin de donner à voir toute la richesse et toute la variété d'un patrimoine incomparable. Douze chapitres abondamment illustrés (de la France ancienne à celles des vignobles et à Paris, en passant par les châteaux, les jardins, les églises...) et complétés par un jeu de cartes offrant au lecteur le choix de son itinéraire.

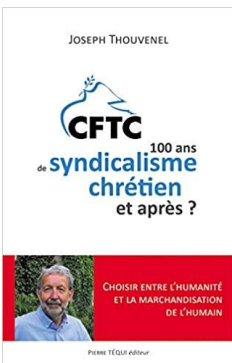
# SOCIETE

*ET DIEU CREA LA FEMME* (2020) PAR MARYVONNE GASSE, ÉDITION DOMINIQUE MARTIN MORIN, 160 PAGES

L'auteur, journaliste, nous offre ici un livre, petit par la taille mais grand par son contenu, honoré par une préface de Jacques Trémolet de Villers et une postface de Véronique Lévy. Son titre résonne comme une provocation à une époque où la femme est omniprésente, sur les plateaux télévisés, les ondes, les kiosques... Mais voici, pour nous changer agréablement de la doxa officielle, une plaidoirie en faveur de la femme telle que Dieu la créa, la femme éternelle. Sous une plume alerte, on devine la passion d'une femme dénonçant jusqu'où le combat féministe a mené les femmes et avec elles toute l'humanité. Le rêve prométhéen est à notre porte et semble à notre portée. « *Le démon rit à gorge déployée* » (p. 104). Le quatrième chapitre nous place sous le manteau de la Vierge Marie dont il déploie les merveilles. « *Dans sa gloire suprême, Marie brille de tous ses feux* » (p. 148). *Si le démon semble triompher, c'est que le triomphe de Marie est proche.* « *Ô Marie, la plus belle de toutes les femmes, que l'univers entier vous glorifie donc, vous honore, vous chante et vous aime...* » (p. 150).



*CFTC, CENT ANS DE SYNDICALISME CHRETIEN ET APRES ? 1919-2019*  
PAR JOSEPH THOUVENEL, TEQUI, 142 PAGES, 13,00 €



Joseph Thouvenel est vice-président de la CFTC, la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens. Dans cet ouvrage bref, en forme de manifeste et d'apologie, il fait le point sur l'histoire riche et mouvementée du syndicalisme chrétien en France depuis un siècle.

L'intention est de rappeler l'histoire vraie de la CFTC, de souligner la spécificité de ses principes doctrinaux (anti marxiste, antisocialiste, fondée sur la morale chrétienne,

soucieuse du bien intégrale de la personne humaine) et de montrer l'utilité d'un tel syndicalisme dans le contexte d'une transformation profonde du monde du travail par les nouvelles technologies.

Tout au long de ce manifeste pour un syndicalisme chrétien, Joseph Thouvenel revient souvent sur le thème de la formation des militants aux « *principes chrétiens sociaux* », à la « *morale sociale chrétienne* » : avec cette formation, le syndicalisme chrétien a une spécificité qui lui permet d'éviter l'écueil de la marxisation ou de la politisation du syndicalisme., Sans elle il s'y échoue.

Cet opuscule au style clair et enlevé retiendra l'attention de tous ceux qui cherchent à imprégner le monde, du travail des principes chrétiens.

*ÊTRE PERE AVEC SAINT JOSEPH, PETIT GUIDE DE L'AVENTURIER DES TEMPS POST-MODERNES (2021) PAR FABRICE HADJADJ, MAGNIFICAT, 274 PAGES, 14,50 €*

Que dit saint Joseph aux hommes d'aujourd'hui ? En quoi sa paternité et sa vie sont-elles des exemples pour notre époque ? À travers 12 chapitres à la fois profonds et légers, Fabrice Hadjadj pose un regard neuf et plein de finesse sur la masculinité contemporaine. Explorant les écritures et la tradition, il donne à la vie de saint Joseph une prise directe sur notre vie quotidienne. FABRICE HADJADJ, essayiste et dramaturge, dirige Philanthropos (Institut européen d'études anthropologiques à Fribourg, Suisse). Il est lauréat du Prix Siloë - Pèlerin 2017 avec *Résurrection, Mode d'emploi* paru chez Magnificat. Grand Prix catholique de littérature (2006) et du Prix du Cercle Montherlant – Académie des beaux-arts (2009).



*ILS NOUS BOUFFENT : UN GUIDE TRES PRATIQUE ET SPIRITUEL POUR SE LIBERER DES ECRANS PAR LE PERE JEAN-BAPTISTE BIENVENU, ARTEGE, 144 PAGES, 12,90 EUROS*



Véritables armes de distraction massive, les écrans ont envahi notre quotidien et s'immiscent dans toutes les dimensions de notre vie. À l'heure du télétravail, nous jonglons plus que jamais entre usages professionnels, sociaux et récréatifs. À notre insu, le virtuel prend le pas sur le contact savoureux avec la réalité et nos portables nous rendent addicts à la stimulation permanente. Stop, ils nous bouffent !

Comment se libérer de leur emprise ? Comment acquérir une hygiène du quotidien ? Comment aider aussi la génération digital native à se construire ? Ce guide se présente comme un parcours pour retrouver sa liberté et la maîtrise de son temps. Mêlant réflexion anthropologique, témoignages et exercices d'appropriation à chaque étape, il vous aidera à mettre (enfin) les écrans à leur place !

## RELIGION

*HISTOIRE DU MISSEL TRIDENTIN ET DE SES ORIGINES* PAR L'ABBE  
CLAUDE BARTHE, VIA ROMANA, 232 PAGES 20€.

Alors qu'après Vatican II, on a assisté à une transformation de la messe, dite désormais en français et face au peuple, l'église catholique observe depuis quelques années un retour de l'ancien rite, célébré en latin face Dieu. D'où vient cette messe ? Comment s'est-elle formée ? À cette question l'abbé Claude Barthe, fin connaisseur de ce continent qu'est l'histoire de la liturgie, ne répond en hésitant pas à bousculer quelques idées reçues. Il montre ainsi, par exemple que si la liturgie catholique puise dans l'héritage de l'Ancien Testament, elle se développe en fait en parallèle de la liturgie juive d'après la destruction du temple de Jérusalem et ne s'origine nullement en elle. Il retrace également avec précision les apports qui ont permis très vite d'en donner les contours essentiels, bien avant sa codification par le

CLAUDE BARTHE

**HISTOIRE DU  
MISSEL TRIDENTIN  
ET DE SES ORIGINES**



concile de Trente (d'où le nom de missel tridentin) et jusqu'à son statut actuel de « forme extraordinaire » du rite romain. Passionnant.

*LE BON SAMARITAIN* PAR LA CONGREGATION POUR LA DOCTRINE DE LA FOI  
ARTEGE, 60 PAGES. 6,90 €



Alors qu'une loi visant à autoriser l'euthanasie sera examiné le 8 avril à l'Assemblée, (la **proposition de loi instaurant l'euthanasie n'a pas été votée, faute de temps** !) il est important de lire la lettre *Samaritanus bonus* publié par la Congrégation pour la doctrine de la foi en septembre. Sa précision est utile pour déconstruire les arguments fallacieux et bien rôdés des militants du « *droit à mourir dans la dignité* » (c'est-à-dire à être euthanasier). « *Acte intrinsèquement mauvais* », l'euthanasie est un « *meurtre délibéré* », affirme ce texte qui dénonce la

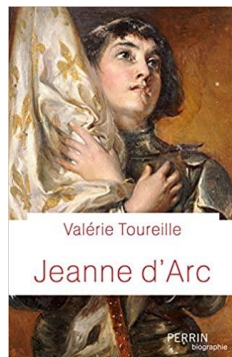
supercherie de ceux qui prétendent tuer les malades par altruisme.

« *Le seul vrai droit est celui du malade à être accompagné et soigné avec humanité.* »

## JEANNE D'ARC EN SON TEMPS

*JEANNE D'ARC* (2020) DE VALÉRIE TOUREILLE, PERRIN, 432 PAGES 24€

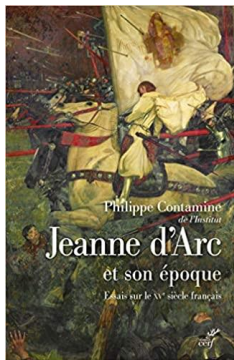
Qui était Jeanne d'Arc ? **Valérie Toureille** fait d'elle un portrait très vivant. C'est d'abord une jeune fille très pieuse qui, dans son village, va souvent se recueillir à l'église pour prier ou se confesser. On ne connaît pas son visage, mais on l'a dit jolie, « *bien conformée* », robuste et sportive, courageuse, Et cavalière émérite. Elle est par ailleurs opiniâtre et de caractère bien trempé. Autant de qualités qui lui serviront quand elle fera la guerre. Elle se sert de son épée pour donner de « *bonnes buffes* » (coups) ou constate ses compagnons. « *Pour ranger l'armée en bataille et excité les soldats elle se conduisait comme si elle avait été le capitaine le plus avisé du monde, qui est était*





*toute sa vie instruit dans la guerre, » écrira Thibault d'Armagnac. « Sur le fait de la guerre elle était très experte », renchérit Jean d'Alençon. Ce qui ne l'empêche pas d'être économe du sens de ses soldats et de celui de ses ennemis.*

**JEANNE D'ARC ET SON EPOQUE** (2020) PAR PHILIPPE CONTAMINE, LE CERF,  
384 PAGES, 25 €



Impossible de comprendre Jeanne d'Arc sans se plonger dans la guerre de Cent ans. Philippe Contamine nous aide à nous retrouver dans l'enchevêtrement des pouvoirs féodaux. En gros, le fait que les Anglais détiennent des fiefs en France ne choquait personne, à condition qu'ils soient sous la dépendance féodale du roi de France. Ce que les Anglais ne pouvaient accepter... Naissance du sentiment national ? L'auteur parle d'une certaine idée préexistante *de la France.* »

### **QUELQUES DATES A RESERVER DES A PRESENT :**

sam. 11 sept. 2021 : **Pèlerinage à Ars avec le Séminaire Saint-Pierre**

dim. 12 sept. 2021 : **Messe solennelle en rit lyonnais et pique-nique paroissial**

sam. 27 nov. 2021 : **Récollecion dames**

sam. 4 déc. 2021 : **Récollecion messieurs**

sam. 5 mars 2022 : **Récollecion dames**

sam. 12 mars 2022 : **Récollecion messieurs**

10-17 avr. 2022 : **Semaine Sainte**

sam. 7 mai 2022 : **Confirmations par Mgr Gobilliard**

dim. 15 mai 2022 : **Professions de foi**

dim. 19 juin 2022 : **Premières communions**

sam. 25 juin 2022 : **Kermesse paroissiale**

(+ Répétitions des servants de messe les 4 sept., 18 sept., 16 oct., 20 nov., 18 déc., 15 janv., 19 mars, 9 avr., durant la semaine sainte et 7 mai)

## DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal<sup>1</sup>, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.



1. Soixante-six pour cent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi, si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre, vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.

### ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom) .....  
titulaire du compte : ..... vous demande de bien  
vouloir virer, le ..... de chaque mois, la somme de ..... €

à compter du ...../...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au ...../...../.....  
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

**Bénéficiaire** : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340

Francheville

CL BESANCON BP07234

IBAN : FR55 3000 2010 4200 0007 9277 F40

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

## INTENTIONS DE MESSES

Prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe.

Je prie Monsieur l'abbé : .....

de célébrer ..... messe(s) aux intentions suivantes :

- .....

- .....

- .....

### **Honoraires :**

- pour une messe : **18 €** ;

- pour une neuvaine (neuf messes) : **180 €** ;

- un trentain grégorien : **595 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

**DON EN LIGNE : dons.fssp.fr/lyon**



---

### Bulletin Périodique Communicantes

#### **Edition et impression**

FSSP Lyon : 1 chemin de la Petite  
Champagne 69340 Francheville.

#### **Directeur de la publication**

Abbé Paul Giard.

#### **Responsable de la rédaction**

Abbé Paul Giard.

**Prix de vente** : 1 euro.

**Dépôt légal** : Juillet 2021.

**ISSN** : 2551-7031

---



**Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre**  
**Maison Saint-Padre-Pio**

1, chemin de petite Champagne

69340 Francheville

☎ 04 81 91 85 90

🌐 [www.communicantes.fr](http://www.communicantes.fr)

**Abbé Paul Giard - Chapelain**

☎ 04 81 91 85 91 Mobile : 06 68 11 42 04 Courriel : [abbe@giard.fr](mailto:abbe@giard.fr)

**Abbé Jean-Cyrille Sow - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 94 Mobile : 06 01 36 14 01 Courriel : [sowjc@yahoo.fr](mailto:sowjc@yahoo.fr)

**Abbé Côme Rabany - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 92 Mobile : 06 66 71 08 36 Courriel : [comerabany@outlook.fr](mailto:comerabany@outlook.fr)

**Abbé Hubert Lion - Vice-Chapelain**

☎ 04 81 91 85 93 Mobile : 07 81 91 89 93 Courriel : [abbe.hubertlion@gmail.com](mailto:abbe.hubertlion@gmail.com)



**COLLEGALE SAINT-JUST - 41 RUE DES FARGES – 69005 LYON**

**HORAIRES DU 6 JUILLET AU 3 SEPTEMBRE**

**Dimanche et jour de précepte**

- 08h30 : Messe lue, en rit lyonnais
- 10h00 : Messe chantée

**Du lundi au samedi**

- 11h00 : Messe lue, *10h30-10h55 confessions*



Attention : ces horaires sont valables tout l'été sauf :

Du lundi 12 au vendredi 16 juillet : messes à la maison Padre Pio

Du lundi 9 au samedi 14 août : messes à la maison Padre Pio